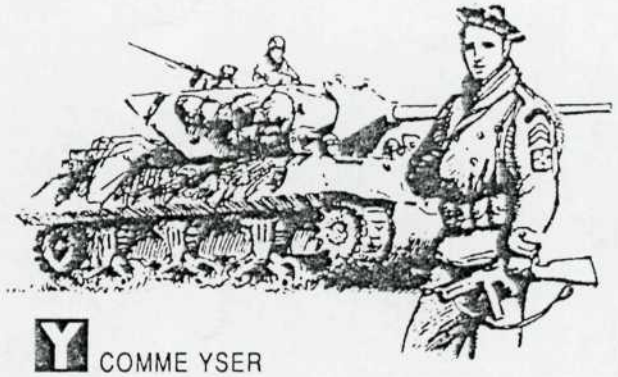
DIVISION LECLERC



RÉGIMENT BLINDÉ

RB FM

FUSILIERS MARINS

Y COMME YSER

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

Philippe LECLERC de HAUTECLOCQUE

1902-1947



YSER N°142
3ème trimestre
Octobre 2001

SOMMAIRE	Pages
Page de garde	1
Sommaire - Erratum	2
Le mot du Président	3
Après les attentats en Amérique	4 et 5
Cérémonie du Débarquement en Normandie	6
Rassemblement des Anciens du B.M.E.O.à ARCACHON	7
Ils nous ont quittés – Décoration – Changements d'adresses	8 à 11
Ils nous ont écrit – Mini Rassemblement à ANGERS	12
Que sont-ils devenus ?	13 et 14
Histoire de l'insigne du Régiment	15
Souvenir d'Indochine	16
La fin du MALIN	17 à 19
Histoire de rats	20
Poème de Jacques HEINZ	21
La vérité sur le pompon	22
Vente de charité – Messe anniversaire de la mort du Général Leclerc	23
Assemblée générale des Anciens du RBFM à PARIS	24

ERRATUM

Dans notre précédent numéro (141, page 7), nous avons attribué à l'un de nos Anciens Chefs, le grade de C.V (Capitaine de Vaisseau) au Contre-Amiral VATELOT. Avec son humour et sa gentillesse, celui-ci a fait remarquer qu'il aurait préféré les initiales E.V, ce qui moralement l'aurait rajeuni beaucoup plus.

Dans la rubrique « ils nous ont quittés », il fallait lire : le Vice-Amiral GELINET, au lieu de Contre-Amiral.

Le mot du Président

Chers amis,

Il est bouleversant, peu de temps après notre rencontre si fraternelle de Toulon, d'avoir à faire face à la plus ignoble manifestation de haine que l'on puisse imaginer puisque les nombreuses victimes en furent surtout des innocents.

Pour nous qui avons vécu, dans le cadre de la 2ème DB, l'engagement total de l'Amérique pour la Libération de notre pays, comment au plus profond de nous mêmes « ne pas nous sentir Américains » et ne pas partager les sentiments de fureur et de chagrin de nos amis, et bien sûr, le devoir d'une riposte à l'égard de toute l'organisation de réseaux dont le but essentiel est d'abattre le monde libre, même si cette riposte doit prendre quelques mois, voir quelques années.

Sur un plan personnel (nos âges excluent bien sûr que nous nous enrôlions dans des unités combattantes) que penser et que faire ?

- *Tout d'abord rester convaincus que la menace de nouveaux attentats pèsera encore longtemps sur l'Occident, et en particulier sur les pays européens. Il serait naïf de penser que le drame de New York et Washington n'auront pas de suite. L'explosion de Toulouse, vient à point nommé (il semble pourtant qu'elle ne soit pas le fait du terrorisme), pour nous rappeler, dans ces heures dramatiques, à une impérative vigilance. Il conviendra, dans nos communautés respectives, que nous aidions les responsables à bien cibler les points ou zones de danger.*

- *Pour autant, il serait irresponsable de pratiquer le moindre amalgame qui consisterait à voir dans chaque musulman un terroriste. Tous ceux qui parmi nous avons vécu en Afrique du Nord savent très bien que des rapports chaleureux peuvent être tissés avec nos frères arabes ou kabyles. N'était-ce pas le cas au RBFM pendant la guerre ?*

  Il faut savoir en outre que des relations très constructives sont établies, chaque jour plus forte, entre les religions dites « du livre » chrétienne, musulmanes ou juives.

- *La France est, enfin, en train de reconnaître que les anciens harkis n'ont pas toujours été traités de façon humaine. Le Président de la République a annoncé des mesures propres à améliorer leur situation. Chaque fois qu'à notre place nous pourrons peser sur le problème, il sera impératif de le faire.*

En conclusion, tout ce qui pourra être fait pour intégrer davantage les musulmans de France dans la communauté nationale devra l'être.

Très amicalement

Le Président
François VILAREM.

P.S.-A ceux que les rapports entre chrétiens, musulmans et juifs intéressent, je signale deux livres :

- « Chrétiens et Musulmans, nous avons tant de choses à nous dire. » de Rachid BENZINE et du père Christian DELORME (Albin MICHEL)

- « Mon testament – Le Feu de l'Alliance » de André CHOURAQUI (Bayard)

APRES LES ATTENTATS CONTRE L'AMERIQUE

Voici la correspondance échangée entre notre Association de la 2ème DB et l'Ambassadeur des Etats-Unis en France, à la suite de l'attentat des deux tours de Manhattan :

Maison des Anciens de la 2ème DB

Association reconnue d'utilité publique

Paris, le 13 Septembre 2001

Monsieur Félix ROHATYN

Ambassadeur des Etats-Unis
41, Faubourg Saint-Honnoré
75008 – PARIS

Excellence,

C'est au nom de tous les anciens combattants de la 2ème Division Blindée, Division Leclerc ,que nous venons vous exprimer nos sentiments de compassion et de révolte devant le diabolique attentat qui a frappé votre Nation.

Nous, les soldats de Leclerc, qui nous sommes engagés volontairement pour libérer la France et qui avons choisi de servir la 2ème DB sous l'uniforme américain au sein des 3ème et 7ème Corps d'Armée US, nous avons envers l'Amérique une profonde reconnaissance et lui avons toujours témoigné une amitié totale. Nous portons fièrement la « Présidential Unit Citation » qui a été décernée par le Président des Etats-Unis à notre Unité combattante pour faits de guerre exceptionnels, entre le 15 et le 24 Novembre 1944, à l'occasion de la percée des Vosges et de la libération de Strasbourg, la capitale alsacienne.

Nous avons témoigné de notre gratitude lors du 50ème anniversaire de notre victoire commune en nous rendant en une délégation nombreuse à Washington. Le Général de Boissieu, ancien de la 2ème DB, gendre du Général de Gaulle a pu, en notre nom à tous, saluer le Président Clinton et l'assurer de notre reconnaissance.

La 2ème DB a partagé les dangers et les succès de nos Alliés Américains. Aujourd'hui dans les jours de deuil, il est juste d'exprimer à votre grande Nation et tout particulièrement à Monsieur le Président W. Bush, les sentiments d'amitié qui unissent nos deux peuples. Nous partageons pleinement votre chagrin et votre colère.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de nos sentiments de respectueuse et profonde fidélité.

Le Président National de
L'Association de Anciens
de la 2ème DB

Jean-François MARTIN

Le Président de la Fondation
Maréchal Leclerc de Hautecloque

Philippe PESCHAUD

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
PARIS

THE AMBASSADOR

le 17 septembre 2001

Messieurs,

Au nom de mon pays, je tiens à vous adresser mes chaleureux remerciements pour votre témoignage de sympathie et de solidarité envers le peuple américain, à la suite de la terrible tragédie qu'il a vécu mardi dernier.

Ces attaques monstrueuses contre tant d'innocents visaient en fait toutes les démocraties. Mais la force de caractère de l'Amérique reste intacte, et le soutien de nos amis nous est précieux dans cette épreuve.

Avec mes remerciements renouvelés, je vous prie d'agréer, Messieurs l'expression de ma considération distinguée.

Howard H. Leach

Monsieur Jean-François MARTIN
Président National de l'Association,
Anciens de la 2ème DB.
Monsieur Philippe PESCHAUD
Président de la Fondation Maréchal Leclerc
35, rue de Miromesnil
7500 – PARIS

COMMEMORATION DU DEBARQUEMENT EN NORMANDIE LE 1ER AOUT 1944 DE LA 2EME DB DU GENERAL LECLERC

Les années passent, mais le souvenir reste...

Comme chaque année, une cérémonie du Souvenir s'est déroulée sur la plage de Saint Martin de VARREVILLE où la 2ème DB avait débarqué en 1944, et où est érigée la statue du Général LECLERC.

Habituellement organisée par notre regretté Henri FOREST, ce fut son successeur Raymond NICOLAY ex 40ème RANA, nouveau Président de l'Amicale de la Manche qui eut l'honneur de rassembler les Anciens de la 2ème DB et les autorités locales pour cette cérémonie.

Dans son allocution, Madame le Maire devait déclarer : « Anciens de la 2ème DB , vous êtes un exemple pour notre génération . Continuez votre devoir de mémoire. Les Français vous saluent » *et le Préfet de poursuivre :* « Vous avez rendu à la France sa place dans le monde. Notre pays s'est reconstruit. Gloire aux gars de LECLERC ».

Vinrent ensuite les dépôts de gerbes par les autorités civiles et militaires et les Anciens de la 2ème DB au pied de la stèle du Général LECLERC.

Les participants se sont ensuite rendus à l'Eglise pour une messe dédiée à Henri FOREST et à la mémoire des disparus de notre Division.

Cette messe s'est terminée par le chant de la « Marche de la 2ème DB » entamée par Charles Leclerc, fils du Général, et reprise par tous les assistants.

Les Anciens du RBFM furent nombreux à cette cérémonie du souvenir qui s'est déroulée sous un soleil de plomb (car il ne pleut pas toujours en Normandie, nous en avons été témoins en 1944) et s'est terminée par un repas amical et très chaleureux, réunissant 130 convives.

Notons la présence de notre ami Gilbert DOUARD et Madame, venus de leur belle ville d'Angers, Maurice COLBERT et Madame, Gaétan JACQUOT et Madame, Marcel LEMASSON et Madame, André LETRENEUF, Emile NEREE, Lucien POSTEL, Georges YVETOT et bien sur René REYZ et Madame qui nous ont adressé le compte-rendu de cette journée.

Etaient également présents, nos Veuves Mesdames DELMAS et PEZET ainsi que des amis DB, Monsieur et Madame André RICHARD, Simone ANGIBOUST, Thérèse PEQUINOT trésorière de l'Amicale de la Manche et Madame BUSSEREAU.

Ce fut, selon l'auteur de ce compte-rendu, une journée très réussie, l'esprit DB étant toujours aussi vivant.

Rappelons que, lors de notre Rassemblement de 1992 en Normandie, les Anciens du RBFM sous la présidence de Monsieur VILAREM, et avec l'organisation d'Henri FOREST, nous nous étions recueillis sur cette plage, ô combien mémorable et symbolique pour tous, où en 1944 certains y ont embrassé le sable de France et y ont laissé couler quelques larmes d'émotion et de joie.

RASSEMBLEMENT DES ANCIENS DE LA B.M.E.O. A ARCACHON

Comme chaque année, le deuxième Dimanche de Septembre, les Anciens de la Brigade Marine d'Extrême Orient, à l'appel de Jean DARD, Secrétaire du Comité « Stèle B.M.E.O », se sont retrouvés à ARCACHON.

Une cinquantaine d'Anciens étaient donc présents à l'office religieux à l'Eglise Notre Dame de PARIS, puis à la cérémonie habituelle sur la stèle du square « C.F. JAUBERT », en souvenir des camarades tués au combat.

Etaient notamment présents, nos amis Maurice CAPOT et Lucien GUINCHARD de notre Amicale.

Nous en profitons pour rappeler que tous nos camarades de la B.M.E.O peuvent adhérer, s'ils ne le sont pas déjà, à notre Amicale des Fusiliers Marins.



Montée des couleurs par notre ami Lucien GUINCHARD après la sonnerie

ILS NOUS ONT QUITTES

Dans notre dernier numéro « YSER 141 », nous avons annoncé le décès du ***Commandant PAULY*** *et du* ***Vice-Amiral GELINET.***

Voici l' éloge que leur a adressé notre Président, absent de PARIS, par l'intermédiaire de Mr. Vincent LACOIN.

« Cher Commandant PAULY,

Au nom de tous les membres de l'Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers Marins de la Division LECLERC, je viens vous dire combien, d'une façon mystérieuse, vous êtes aujourd'hui à nos côtés, comme vous l'avez toujours été.

Cette période de la guerre, du Débarquement en Normandie, de la prise de PARIS et de STRASBOURG, à laquelle vous avez pris une part essentielle à la tête du 1er Escadron de notre Régiment restera à jamais dans nos mémoires. Il n'était pas évident pour un Officier de Marine habitué aux combats de la mer de se voir confier une des tâches les plus difficiles de la guerre des blindés, celle de déceler l'ennemi dans ses repères, pour le mettre à la portée des destructeurs de chars adverses. Vous l'avez fait avec brio suscitant l'admiration de vos hommes et de vos chefs.

Un des secrets de votre réussite dans ce domaine fut de créer dans votre Escadron un climat d'enthousiasme, de volonté de vaincre, de fraternité agissante.

Mais votre carrière n'allait pas se limiter au combat sur terre ; peu après la fin de la guerre, la Marine vous confiait le Commandement d'une Corvette « La Roselys », un de ces bateaux robustes utilisés dans la lutte anti-sous-marine.

« La Roselys » était affectée au Groupe des annexes de l'Ecole Navale, dans le but de former des Elèves, pour toutes les mers du Nord de l'Europe, aux divers problèmes de la navigation.

Vous avez demandé que je vous sois affecté comme Commandant en Second. C'est dire combien j'ai pu vous approcher à cette époque et apprécier vos qualités de commandement, de meneur d'hommes, de formateur de jeunes Officiers.

Vous étiez un Officier d'élite et votre décision de quitter la Marine pour des raisons personnelles allait représenter un vide pour ce grand Corps.

Vous entrez alors dans le Groupe SIMCA, chargé du personnel et des relations humaines. Cette carrière très riche et très remplie, vous l'avez menée avec toute intelligence et les qualités qui étaient les vôtres, mais aussi dans la sérénité et la confiance que Madame PAULY et toute votre famille ont su créer autour de vous.

Au nom de notre Amicale, je tiens à leur dire toute notre admiration, mais avant tout, la part que nous prenons à leur peine.

L'Amicale du RBFM est une grande famille à laquelle, Chère Madame, vous et les vôtres sont solidairement attachés ».

Ajoutons à ces mots de notre Président VILAREM, ces quelques lignes adressées à sa Veuve par un de ses anciens officiers :

« Madame, j'ai servi il y a bien longtemps sous les ordres du Commandant PAULY l'Iphigénie à BIZERTE en 1941-1942, mais j'ai un souvenir très fidèle de ce Chef remarquable et de son autorité amicale vis à vis des jeunes Officiers de l'époque ».

G de M à PARIS

Agé de 92 ans, le Commandant avait d'abord été transporté dans son caveau de famille à AUBUSSON ; ensuite sa famille a fait dire une messe à son intention le 22 Juin en l'église St François Xavier à PARIS, cérémonie à laquelle étaient présents notre Président National de la 2ème DB Jean-françois MARTIN et Monsieur PATERNOTRE du Service Social de notre Association.

Outre Monsieur LACOIN qui prononça l'éloge funèbre, notre Amicale était représentée derrière notre drapeau porté par Raymond LEROUX, Madame BRUNET-JERPHANION, Madame DELMAS, Jean-Pierre KOENIG, Lucien CADIOU, Maurice CAPOT, Georges CILLONI, Georges SIMONIN, Lucien GUINCHARD, Maurice MOREAU et Raymond SEGUIN.

Monsieur le Vice-Amiral André GELINET, ancien Chef du 2ème Peloton du 2ème Escadron du RBFM, nous a quittés le 7 Juillet 2001 à l'âge de 83 ans au Val de Grâce, où ses obsèques ont eu lieu en présence des siens.

La 2ème DB était représentée par notre Président Jean-François MARTIN et deux membres de l'Association. Notre Président François VILAREM assistait à cette cérémonie, accompagné de Maurice MOREAU, derrière notre drapeau du RBFM porté par Raymond LEROUX.

C'est un de ses quatre fils, Capitaine de Vaisseau (R) qui retraça sa carrière militaire, exprimant au passage les qualités humaines de son père.

« Lors de la Libération, l'Enseigne de Vaisseau GELINET rejoint le RBFM succédant comme Chef de Peloton à l'Enseigne de Vaisseau Paul BERNARD récemment blessé.

En Lorraine, il manifeste ses qualités de guerrier et c'est ainsi que dans son livre « Les Fusiliers Marins de LECLERC », l'Amiral MAGGIAR relate la prise d'ENGLEMONT par le Lieutenant GELINET, à la tête de son Peloton, lui consacrant plusieurs pages (233 à 239), et dit notamment : « il a pratiqué avec son peloton une vraie charge de cavalerie pour reprendre ce village occupé par les Allemands avec plusieurs chars ».

Après la guerre, il occupera de nombreux postes de responsabilité : Commandant de la 10ème Division de Chasseurs de Sous-Marins, Commandant de l'Ecole des Fusiliers à SIROCO, fera partie du Comité d'Etat-Major des Nations Unies à NEW-YORK, sera Délégué au Sénat puis à l'Ambassade de FRANCE à WASHINGTON, commandera plusieurs bâtiments de notre Marine, « le Kabyle», « le Chevalier Paul», et « La Jeanne D'Arc.

IL était Commandeur de la Légion d'Honneur, Grand Croix de l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre 39 - 45 avec palmes et titulaire de plusieurs décorations ».

Voici la carrière de l'Amiral GELINET, fidèle de notre Amicale, qui vient de nous quitter et dont nous saluons la mémoire.

A sa famille, nous exprimons toute notre sympathie.

Notre camarade Louis RABIER du 2ème Peloton/1er Escadron nous a fait par du décès de sa fille, Sylvianne ROSSARD, le 12 Août 2001 à l'âge de 49 ans. Nous savons la souffrance de ses parents et des siens.

Chers amis, nous vous redisons toutes nos condoléances et vous exprimons toute notre sympathie.

Gilbert DOUARD (ex 1er Maître Fusilier du 4ème Esc/Fr et Indo) nous a appris le décès de Louis CHOSEROT, ex 1er Maître Fusilier du 1er Peloton du 1er Escadron, nous a quittés le 24 Août dernier.

Lorrain d'origine, il entra très jeune aux Pupilles de la Marine, ensuite à l'Ecole de Maistrance, puis au Bataillon de Fusiliers Marins à Lorient.

Basketteur de niveau national, il devint très vite un des piliers de l'école de gymnastique de la Marine. Détaché après l'Armistice à l'Education Nationale à ALGER, il rejoint le RBFM en 1943 avec lequel il fera toute la Campagne de FRANCE au 1er Escadron.

La paix revenue, il intègre le Ministère de la Jeunesse et des Sports comme Professeur d'Education Physique où il se révèlera comme un grand entraîneur d'aviron. Mais, il n'oubliera jamais sa Marine et notre Amicale. Il participera fidèlement à PARIS au repas mensuel et très joyeux qui unissait quelques anciens pensionnaires du« CONDE », Académie des Fusiliers-Marins : RIBBF (1) - COMBEAUT (2) - LE BLANC (3) - DOUARD (4).

Retiré à ST AYGULF dans le Var, il continuera sa vie sportive et, à 85 ans, il arpentait encore les courts de tennis. En 2000, il avait été victime d'un grave accident de la circulation mais sa grande « carcasse » avait triomphé.

Hélas, par un nouveau pépin, la grande faucheuse l'a enlevé, à 87 ans, à notre amitié et à l'affection des siens.

LE GOFF François *ex Second-Maître Electricien du 2ème Peloton/2èmeEscadron nous a quittés le 28 Août 2001 à Lamballe (22) à l'âge de 80 ans.*

Engagé volontaire dans la Marine en 1936, il embarque sur le Sous-Marin « BEVEZIERS » au moment de la guerre et va se trouver à Madagascar lorsque les Anglais attaquent notre colonie. Son bateau est coulé et il sera interné en Angleterre.

Après le débarquement des Alliés en A.F.N, il revient avec les autres Marins à Alger et fera partie du Bataillon de Bizerte qui, en Octobre 1943, constituera le noyau du RBFM à Casablanca.

Affecté au 2ème Peloton du 2ème Escadron de l'E.V. BARNAUD, il sera Chef du T.D. « SOUFFLEUR ».

Participant à tous les combats de son Escadron, son char sera touché mortellement lors d'une contre-attaque allemande à GRUSSENHEIM en Alsace le 29 Janvier 1945. Il sera blessé et c'est là que, pour lui, la guerre se terminera.

Décoré de la Croix de guerre avec palme, il recevra ensuite la Médaille Militaire et obtint par la suite la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Titulaire de plusieurs décorations commémoratives, il eut droit au port de la Fourragère de la Croix de guerre à titre personnel et au port de la Présidential Unit Citation, fourragère américaine, attribuée aux Combattants de la 2ème DB ayant libéré STRASBOURG.

Après la guerre, il poursuivit sa carrière sur le Sous-Marin « JUNON », le Navire Ecole « LA JEANNE D'ARC » et les dragueurs de mines. Il quittera la Marine en 1954, comme Premier-Maître Electricien.

Marié et père de deux filles, notre camarade s'éteint à Lamballe où il repose après avoir été inhumé, entouré de sa famille et des Anciens de la 2ème DB.

Au nom de tous les Anciens, nous te redisons notre fraternelle amitié et à vous Madame, nous vous disons courage dans cette dure épreuve.

EN DERNIERE MINUTE :

Nous apprenons le décès de :

- notre ex Premier-Maître fourrier, ***Roger DRENNES****, le 19 Septembre 2001 à l'âge de 93 ans,*

- et ***Delphin PORTALUPI,*** *le 1er Octobre 2001 à l'âge de 81 ans.*

Leur éloge funèbre paraîtra dans le prochain numéro « YSER ».

DECORATION

Emile BOUCHESECHE (ex 3ème Esc/3ème Pel) nous a fait part de sa nomination à l'ordre de la Légion d'Honneur au grade de Chevalier par décret du 26 Juin 2001.

Ayant été blessé à bord du C.T « Audacieux » le 27 Septembre 1940, puis embarqué sur le « Richelieu » et le « Jean Bart » avant d'être affecté au RBFM, notre camarade était déjà titulaire de la Médaille Militaire ainsi que de la Croix de guerre avec trois citations.

Nous t'adressons, Cher Emile, toutes nos félicitations.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

André FOLLIOT (ex 2ème Esc/PHR) a quitté Versailles et demeure désormais :
Les Grands Riaux
85180 - LE CHATEAU D'OLONNE
☎ 20.51.32.26.75.
Ayant été victime d'une embolie pulmonaire en Janvier 2001, notre ami se porte très bien maintenant et adresse son amical souvenir à tous les Anciens.

Jacques LE FRANCOIS qui a perdu son épouse l'an dernier, vit maintenant avec l'une de ses petites filles :

36, Rue d'Albi, Bât.A
31200 - TOULOUSE
☎ *05.61.26.87.08.*

ILS NOUS ONT ECRIT

Lors de notre Rassemblement de TOULON, le fils de notre Ancien Premier-Maître fourrier du RBFM ***Roger DRENNES****, nous écrivait pour faire savoir que son père ne pourrait être des nôtres en raison de son grand âge (93 ans et son épouse 91).*

Ils ont fêté le 17 Février leur 69ème anniversaire de mariage.

Déjà l'année dernière, il n'avaient pu effectuer le pèlerinage à SRASBOURG auquel il tenait par dessus tout.

Le fils de notre fourrier est aussi un fidèle de l'Amicale et nous lisons avec plaisir les poèmes qu'il nous consacre.

Toutes nos félicitations, Cher fourrier, pour cet anniversaire et encore un effort pour arriver à centenaire.

Madame FOREST*, par courrier du 19 Septembre, vient nous remercier pour l'hommage rendu à son mari, dans le dernier numéro d'« YSER » et souhaite rester en contact avec le RBFM et son Amicale, en souvenir de son époux et des bons moments passés avec nous.*

Merci de votre fidélité, Madame FOREST, et nous vous renouvelons notre sincère amitié.

MINI RASSEMBLEMENT A ANGERS

Trois Anciens du 4ème Escadron et leurs épouses se sont retrouvés à ANGERS pour un repas très amical :

- *André JEANNETEAU, 4ème Esc/1er Pel,*
- *Jean GLEAU, 4ème Esc/PHR et*
- *Gilbert DOUARD, 4ème Esc /1er et 3ème Pel.*

Au menu : Joie et fraternité et... radotages, mais pas seulement sur le 4ème Escadron.

Rassurez-vous, Chers camarades, le « Bataillon BIZERTE » et tout le RBFM étaient présents à l'apéritif et au digestif.

Salut les copains ! C'est un exemple pour d'autres coins de FRANCE.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Robert ARTIGANAVE *(ex 3ème Esc/3ème Pel. Indo) nous a téléphoné pour dire sa fidélité à l'Amicale. Ayant perdu la main gauche au combat, il continue à prendre contact avec plusieurs Anciens de son Unité.*

Il conserve un bon moral et adresse son bon souvenir à tous le RBFM.

Marcel OLLIVIER (ex 3ème Esc/2ème . Indo) qui a reçu la Médaille Militaire et décoré par notre Président lors du Rassemblement de TOULON, remercie encore une fois tous ceux qui lui ont exprimé leur amitié lors de cette cérémonie.

Il va très bien dans sa Bretagne natale à Carantec.

Jacqueline GERMAIN, notre Ancienne Marinette, toujours à NICE, est malheureusement en long traitement de santé, mais le subit avec beaucoup de courage et redit toute son amitié aux Anciens.

Nous lui adressons notre meilleur souvenir et lui souhaitons un bon rétablissement.

Jean-Baptiste POMPA (ex 3ème Esc/PHR), après des vacances bien mouillées dans sa maison annexe de FOUGERES, est rentré dans sa Corse natale. A 90 ans, l'un des plus âgés du Régiment, il souffre beaucoup de ses articulations mais, dans son malheur, n'oublie pas les « Vieux copains » et reste très fidèle à notre Amicale.

Meilleure santé, vieux frère, et tous les Anciens te saluent bien.

Jean-Yves LAURENT (ex 2ème Esc/3ème Pel.Fr et Indo) , dans sa bonne Bretagne, va se faire opérer des yeux et devra aussi revoir la jeunesse de ses jambes plus tard.

Amitié à toi et ton épouse et peut-être à Lorient l'an prochain...

Gilbert DOUARD (ex Premier-Maître fusilier du 4ème Esc) fera son possible pour venir à PARIS, à notre Assemblée du 25 Novembre.

Ce sera un grand plaisir de te revoir, toi l'un des piliers de notre Amicale.

A Paris, notre camarade **Robert MADY** (ex4ème Esc/3ème Pel) a dû être hospitalisé à St-Antoine pendant plusieurs semaines.

Nous avons appris qu'aucun camarade ne lui avait rendu visite.

Aussi, nous avons téléphoné à Madame DELMAS qui le connaît bien (son mari était du même escadron) et est allée le voir chez lui.

Merci, chère Madame, nous connaissons votre dévouement et vous nous servez maintenant de déléguée pour votre Secteur des Hauts de Seine.

Dans le dernier « YSER » (n°141, page 16), nous avions signalé que le courrier adressé à notre camarade **François CONTE** était revenu avec la mention « n'habite plus à l'adresse indiquée », et demandions aux Anciens s'ils avaient de ses nouvelles.

En réponse à cet appel, Jean-Pierre KOENIG nous informait que notre camarade avait été placé dans une Résidence pour personnes handicapées :

Résidence « Les bords du Doux »
07270 LAMASTRE
☎ 04.75.06.16.15.

Nous lui avons téléphoné pour prendre de ses nouvelles.

Ayant été victime d'une attaque cérébrale, il ne peut se déplacer qu'en fauteuil roulant et sa compagne étant décédée, sa famille a dû le placer dans une maison spécialisée pour handicapés.

François CONTE qui était sculpteur sur bois (il avait envoyé un chapelet au Pape), sera toujours heureux d'avoir des nouvelles d'Anciens et nous adresse son amicale fidélité.

Si vous passez dans le département de l'Ardèche, n'oubliez pas de faire un crochet jusqu'à LAMASTRE où il réside.

Après le terrible drame des Etats-Unis qui nous a tous beaucoup frappés, l'explosion de TOULOUSE est venue se rajouter à notre douleur et notre angoisse.

Nous avons aussitôt pensé à nos camarades qui habitent cette Ville. Nous les avons contactés par téléphone pour avoir de leurs nouvelles.

Madame Georges LAURENT, épouse de notre regretté Vice-Président, installée prés de ses filles, a eu une grande peur mais, vu l'éloignement de l'explosion, n'a eu aucun dégât.

Robert GARCIA (ex 3ème Esc/1er Pel) et **Jacques LE FRANÇOIS** (ex EM/Fr) n'ont ressenti qu'une grande secousse.

Seul **Robert HAUTBOUT** (ex 4ème Esc/1er Pel) habitant à 1 km du quartier dévasté, absent de chez lui ce jour là, n'a rien ressenti mais, à son retour, a constaté que de nombreuses vitres avaient volé en éclats et qu'un plafond s'était effondré. Nous lui avons suggéré de lui venir en aide, mais notre camarade fait confiance à son assurance.

Nos quatre amis ont été très touchés des marques de solidarité venues des Anciens et ont encore pu constaté la vieille et solide amitié qui leur fut témoignée.

A tous, ils adressent leur reconnaissance fraternelle.

Notre amie, **Madame CUISIMANO**, nous fait savoir que son Robert est en pleine forme après son opération de la cataracte. Eux aussi se sont inquiétés des Toulousains.

Merci de vos nouvelles et vous faites toujours preuve d'amitié et de solidarité.

HISTOIRE DE L'INSIGNE DE NOTRE REGIMENT

Plusieurs Anciens ont acquis la « tape de bouche », insigne de notre RBFM.

C'est une fonderie de la région de NICE qui les fabrique, après une démarche de notre regretté Pierre BARJAUD que l'on appelait « l'Amiral » en raison de son homonyme avec l'Amiral beaucoup plus connu.

MAIS QUI EST L'INVENTEUR DE NOTRE INSIGNE ?

C'est au hangar 14 à CASABLANCA, fin 1943, que l'Amiral MAGGIAR demanda à notre ami du 2ème Escadron, Marcel GUEGAN, à l'époque Second-Maître armurier, s'il pouvait fabriquer un insigne du Régiment.

Dès lors, GUEGAN se mit au travail en se rendant tous les après-midi à l'armurerie du « Jean-Bart » et, au bout de quelques jours, il présenta son œuvre à notre Commandant : Un char sur deux ancres de Marine croisées.

Notre insigne est donc né à CASABLANCA fin 1943... Il est très beau et nous sommes fiers de le porter.

Toutes nos félicitations au Papa.



SOUVENIR D'INDOCHINE

Le Capitaine de Vaisseau, Jacques VAURY, ex Enseigne de Vaisseau des Transmissions de l'Etat-Major du RBFM en Indochine, nous relate une action qu'il commanda en 1946.

« Au cours du séjour du RBFM au Tonkin, il nous a été donné de participer à une opération originale, la réoccupation des Iles Paracels.

Cet archipel de la mer de Chine, situé à peu près sur le parallèle de Hué, a de tout temps été un point de friction entre l'Empire d'Annam et la Chine.

La France, puissance protectrice d'Annam, ne faisait que reprendre pour le compte de cet Etat une position de fermeté vis-à-vis de la Chine. Il fallait donc y faire flotter notre pavillon, bien qu'il s'agît à l'époque d'un archipel désert, où ne subsistaient que les restes d'une station météo et de quelques installations de pêche. De nos jours encore, la querelle n'est pas éteinte et de temps à autre on entend dire que le Vietnam ne veut pas se laisser faire par son puissant voisin.

C'est donc, outre moi-même, un groupe de 20 hommes (4 du Service Transmissions de l'Etat-Major et 16 du 4ème Escadron dont 2 Officiers Mariniers) qui débarquèrent sur l'Ile principale Pattle le 21 Mai 1946 après avoir pris passage 36 heures plus tôt en Baie d'Along sur « l'Escarmouche ». Nous fîmes le voyage en retour sur «l'Annamite» qui vint nous reprendre le 7 Juin.

L'Ile Pattle est un rectangle d'environ 900 mètres sur 450. Nous n'eûmes pas à déloger les Chinois qui n'osèrent pas venir se frotter au RBFM pendant cette période.

Avec une certaine insouciance, je partis à l'aviron avec deux hommes sur notre sampa branlant pour tenter de rallier une île voisine à 2 ou 3 miles.

Nous pûmes y arriver et nous eûmes de la chance de pouvoir rentrer car il y avait un vent de mousson appréciable, provoquant un courant régulier avec une dérive contre laquelle il fallait lutter ».

Merci Commandant de cet épisode que nous publions avec plaisir et dans lequel certains Anciens se reconnaîtront.

LA FIN DU « MALIN »

par Eugène MERZ du 3ème Escadron/1er Peloton

Voici le témoignage sur l'histoire du Tank-Destroyer le « MALIN » (période du 30 Septembre 1944 au 15 Janvier 1945) par un Ancien venu au RBFM avec deux de ses Chefs, Messieurs PASCALIDIS et D'HAUTEVILLE, Anciens du Corps-Franc de la région de NEMOURS.

« LE MALIN », premier du nom, a connu une fin glorieuse comme char de tête, à la fin de la Libération de la ville de BACCARAT fin Octobre 1944, lors de la mission de dégagement vers le Sud, alors qu'il abordait le village de BERTRICHAMPS encore aux mains de l'ennemi. Les Allemands étaient retranchés au Nord du village, dans les fermes proches du passage à niveau.

Embossé dans une grange, un « MARK 4 » a tiré presque à bout portant, détruisant les différentiels, l'obus passant entre le copilote et le pilote, tordant un pistolet sur la cuisse de ce dernier et, par miracle, terminant sa course entre les jambes de trois hommes dans la tourelle. Résultat : une légère blessure au pied pour le Chef de char. Tous les hommes ont pu évacuer sans dommage alors qu'un second obus achevait le « MALIN » qui n'a pas brûlé pour autant. L'équipage était alors composé :

- *du Second-Maître METE, Chef de char (blessé),*
- *du Quartier- Maître PANIZZA, pilote,*
- *du Quartier- Maître MEL, co-pilote,*
- *du Quartier- Maître PHILIPPE, pointeur,*
- *du Matelot PALOMBA, chargeur.*

Le 2 Novembre1944, un nouvel équipage est constitué comprenant :

- *l'Aspirant RIBOLLET, Chef de char ,*
- *le Quartier-Maître MEL, pilote,*
- *le Matelot MERZ, co-pilote radio,*
- *le Quartier-Maître PHILIPPE, pointeur,*
- *le Quartier-Maître PANIZZA, chargeur.*

Cet équipage est doté d'un « Destroyer » prélevé sur une unité américaine. Il a été francisé et baptisé le « MALIN II », et muni des accessoires prélevés sur son aîné lors de plusieurs interventions hasardeuses sous la protection du Q.M. MEL, puis plus tard, à l'atelier régimentaire où l'on a pu notamment le tester en matière de soudure, diesel, etc.

L'assaut en direction de l'Alsace commence vers le 15 Novembre sur un itinéraire pittoresque permettant d'éviter les grands axes tout en contournant les Vosges par le Nord, mais avec parfois des rencontres très dures. Heureusement, l'effet de surprise joue toujours en notre faveur.

« LE MALIN II » n'a pas vraiment connu de gros pépins. En une semaine, nous avons atteint des villes comme PETERSBACH et LA PETITE PIERRE.

Au soir du 22, nous avons bordé BRUMATH, à 20 kilomètres au Nord de STRASBOURG.

Le « MALIN II » est alors désigné comme char de tête pour la prise de STRASBOURG.

VOILA NOTRE « MALIN II » A L'HONNEUR

Et ce raid...! Un raid magnifique, bien préparé et conduit, où la vitesse et l'audace du Chef du sous-groupement, le Colonel ROUVILLOIS, font merveille. Surprenant les sapeurs allemands avant qu'ils puissent faire sauter les ponts, faisant littéralement le vide, les trois Destroyers : « MALIN II », « TERRIBLE » et « FANTASTIQUE II », dirigés par radio depuis l'A.M. du L.V. JOSSE, se ruent dans la banlieue Nord sous une petite pluie glacée. SCHILTIGHEIM traversée, voilà STRASBOURG, apparemment tranquille.

La surprise est totale ! La « Kommandantur » toute proche est cernée. Une superbe brochette d'Officiers rutilants comprend que c'est fini et se rend. L'un de nos camarades de la protection, Maurice SIRI, ramène à lui seul un Général « ramassé » en route. Un vrai « gag »... Mais il faut faire vite et nous repartons aussitôt vers le RHIN par la voie directe, presque rectiligne, qui s'appelait VOGESENSTRAS-SCHWARZ-WALD STRASSE.

A fond de train, nous surprenons piétons, voitures et soldats qui se dirigent paisiblement vers le pont KEHL. Il ont du mal à réaliser... C'est la terreur ! Utilisées industriellement, nos armes font le vide. Malheureusement, dans le même temps, elles donnent l'alerte. Des anti-chars postés sur le trottoir de gauche et dissimulés par des abris ou des kiosques réagissent. L'un d'eux touche notre confrère « LE TERRIBLE » qui se trouve à cent mètres derrière. Nos camarades ont des réactions qui correspondent au plus beau fait d'armes de toute la division. Ils en sortent indemnes. En l'occurrence on peut vraiment parler de miracle... Quant à nous, nous avons l'ordre de foncer, et nous fonçons. Cependant, à l'approche du premier pont, nous stoppons net. Un char allemand qui nous guettait sur le chemin de halage du canal sera notre première victime.

Le pont est franchi mais on aperçoit un anti-char au dernier moment : trois paires d'yeux dans une tourelle ouverte valent mieux que celles des pilotes avec leurs périscopes dégoulinant de pluie. Un cri dans les écouteurs : à gauche toute ! Avec élan, cette soudaine manœuvre nous amène tête baissée dans un mur. Heureusement le coup est passé à côté. Revenant légèrement à droite, c'est maintenant à nous de jouer... Ensuite la route est libre jusqu'au petit RHIN que nous traversons sans encombre pour nous réfugier sous un gros bouquet d'arbres. Pris à parti par des mitraillettes, nous envoyons un lot d'obus sur les silos dominant le site d'où les tirs sont réglés, ils devenaient de plus en plus précis... Deux jeeps venues nous rejoindre s'engagent alors sur le chemin de halage. Elles sont prises elles aussi sous le feu. Malgré la grisaille du temps, nous discernons des départs à travers des frondaisons. Au cours des actions qui suivent, notre pointeur le Q.M. PHILIPPE, cherchant à mieux voir, glisse sur les douilles qui s'accumulaient sur le plancher du char. Son bras droit se trouve broyé entre le corps du canon et la culasse revenant à poste. En une fraction de secondes, nous sommes privés à la fois de notre pointeur et de notre canon. Seul moyen pour dégager notre camarade, engager les barres à mines habituellement utilisées pour recheniller. Au terme de gros efforts, debout au-dessus du canon où nous formons des cibles idéales, nous parvenons à dégager PHILIPPE qui est évanoui. Le L.V. JOSSE assure son évacuation et nous restons seuls pour la nuit entre petit et grand RHIN avec le train-train habituel du soldat : la veille vigilante, l'eau à aller chercher sur la rampe pavée qui descend vers le fleuve, « porridge » cuit sous le char.

Le lendemain, alors que nous allons nous réfugier entre les hangars des usines MATFORD toutes proches, nous sommes gentiment accompagnés par des salves d'obus. Le surlendemain, nous sommes rappelés vers le centre ville libéré et visiblement calme.

Alors, c'est le triomphe : cérémonie solennelle Place KLEBER, défilé, réception à la Mairie, la ville est en liesse. Nos Marins sont à la fête et ne s'en privent pas. Le « MALIN II » est désigné pour refaire le parcours « Kommandantur – Pont de KHEL » pour des reporters Américains dont un caméraman. Me trouvant l'un des plus stables, je deviens mitrailleur alors que MEL et PANIZZA sont pilotes. Seulement voilà, après la bataille, le parcours était pour le moins tourmenté. Des câbles et supports de trolleybus abîmés pendouillent un peu partout. Alors que tout le monde est obnubilé par la reconstitution, un lourd nœud de bronze vient frapper de plein fouet le caméraman et son appareil. Tous les deux sont jetés à terre du haut de la plate-forme arrière.

Le comique de l'histoire, c'est que ce caméraman m'avait filmé de près et que, quelques jours plus tard, j'ai reconnu par ma belle-sœur dans un cinéma de VERSAILLES, la belle preuve de l'authenticité des reportages de guerre.

La promenade ayant été interrompue plus rapidement que prévu, nous nous rendons à notre cantonnement préparé à NEUDORF (proche banlieue Sud). L'incident n'a pas pour autant diminué l'euphorie générale et, alors qu'il n'avait jamais conduit de char (ou presque), notre Aspirant décide de passer aux commandes pour traverser la ville du Nord au Sud sur environ quatre kilomètres. Plus ou moins méfiants, nous nous installons en tourelle, les plus fatigués carrément dans le fond. Personnellement, pour mieux jouir du paysage, je m'installe sur le blindage. Tout est prêt pour la catastrophe.

Dès lors que nous abordons la ceinture Sud après avoir franchi le canal, nous croisons une voiture « mono quatre » occupée par quatre FFI. Quelle frayeur ils ont eu ! Heureusement, seul l'arrière de leur véhicule a été aplati. Nous venions tout bonnement de passer dessus sans que notre pilote ne s'en soit inquiété le moins du monde. Alors que la Renault pantelante se traîne encore sur quelques mètres cul par terre, notre char continue sa route.

Visiblement très perturbé, notre pilote continue de confondre les pédales, ce qui nous amène à franchir un carrefour pour venir heurter un « Destroyer » d'un autre peloton sagement rangé sur le trottoir. Le choc est extrêmement violent. Néanmoins, avec la vitesse, nous roulons encore une dizaine de mètres, traversons une petite rue, grimpons un perron pour finir dans la devanture d'un café, canon posé sur le comptoir. Il faut l'avoir vécu pour le croire ! .

L'Aspirant dont le visage se trouvait à hauteur du « trou d'homme » crache ses dents, MEL écope d'une fracture de la mâchoire provoquée par un obus tombé de l'étagère. Les autres semblent sortir d'un doux rêve... Pour moi, une grosse entaille entre les jambes (les tôles de blindages sont brutes de découpage).

Décidément notre « MALIN II » portait bien mal son nom : à demi chenillé, un barbotin mis au « carré » et un équipage « assorti ».

Nous n'avons pas été témoins des suites concernant notre pilote intérimaire, mais comme il y avait beaucoup à faire dans le Sud, nous croyons savoir qu'il a été promptement remis sur les rails.

Après cet incident tragi-comique, nous rejoignons notre cantonnement à NEUDORF, soit quelques centaines de mètres plus loin. Cette affaire explique sans doute la décision de JOSSE de faire remorquer le « MALIN II » devant notre appartement.

Nous restons seuls. MEL, PANIZZA et moi pour réparer et il m'est clairement ordonné «démerdez-vous, vous savez le faire dans le civil ! ». Sans doute des bavardages de PASCALIS ou de HAUTEVILLE, souvenir du Corps Franc.

Choyés et gâtés par la population, mes copains n'étaient visiblement pas très pressés. Mais nous devions tout de même démonter, puis remplacer un barbotin de près de 200 kg, sans levage et recheniller avec un dodge pour retendre.

Malheureusement, notre « MALIN II » avait hérité de faiblesses qui nous obligèrent, de temps en temps, à passer d'un réservoir à l'autre : des canalisations écrasées, des filtres envahis par la boue de fond des réservoirs (secoués lors du choc), et l'ensemble pratiquement inaccessible sans gros démontage.

Nous reprenons néanmoins le combat en descendant entre RHIN et montagne avec des chefs de remplacement. Une grosse intervention pour libérer BOOFZEIM où nous restons quelques jours, puis ce sont RHINAU et FRISENHEIM, ces villages systématiquement détruits et incendiés par des bombes au phosphore, ces fameux « trains bleus ».

Placés en bouchon contre la dernière maison au Sud, face au front, le « MALIN II » est copieusement arrosé jour et nuit. Ce fut une semaine d'enfer durant laquelle une bombe a pulvérisé le pilier de clôture à un mètre du char, détruisant la moitié de nos sacs accrochés à la tourelle. Notre Chef de char (d'occasion) était devenu fou de terreur. Un souvenir particulièrement désagréable.

Et pour moi, c'est là que s'achève l'odyssée du « MALIN II » que je n'oublierai jamais. J'ai été affecté au service auto.

Adieu « MALIN II ».

HISTOIRE DE RATS



Tous les Anciens de notre Vieille Marine savaient que le « pinard » faisait partie de ses forces, mais jusqu'où aller pour gagner « la double » ?

Notre camarade, Lucien CADIOU, nous en donne un exemple.

« Au cours des années 1940-1942, jeune Quartier Maître Fusiller, j'étais embarqué sur «le Colbert » à TOULON et affecté au BSI, sous les ordres d'un brave Capitaine d'Armes venant d'être libéré d'un camp de prisonniers.

Il y avait à bord un groupe de vieux Quartiers Maîtres chauffeurs, de 10 à15 ans de Marine, qui mettaient à profit une loi de la Vieille Marine qui stipulait ceci : « Tout Marin ramenant un rat au BSI avait droit à la double».

Une à deux fois par semaine, un de ces chauffeurs se présentait dans la matinée au BSI avec un de ces rongeurs. Le bon de double établi, le Capitaine d'Armes demandait à son Quartier Maître de jeter la bête à la mer.

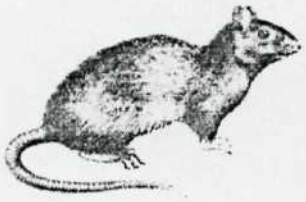
Automatiquement, dans le courant de l'après-midi, un nouveau se présentait avec un autre rat, ce qui rendait perplexe notre Capitaine d'Armes.

Un jour, tout à fait par hasard, je découvrais le stratagème. Accoudé au bastingage et au moment où un chauffeur se présente avec un rat, j'aperçois, par le hublot situé juste au-dessus du BSI, le passage d'un haveneau dans lequel est venu choir le rongeur du matin et qui servait de nouveau l'après-midi.

Je n'ai pas voulu dénoncer mes camarades sachant qu'à la cambuse il y avait du « rab » de vin.

Mais tout a une fin car, le 27 Novembre1942, au cours du sabordage de la Flotte, « le Colbert » disparaissait avec ses rats et son pinard.

C'est ensuite à ORAN que je dévoilais cette affaire à mon Capitaine d'Armes retrouvé et qui ne semblait pas dupe ».





Poème

de Jacques Heinz,
Ancien de la 2ème DB et Ami de André Monjarret.

Dis-moi pourquoi Papi je te vois souvent
Défiler dans la ville avec tous tes copains :
Vous portez des drapeaux dans la pluie, dans le vent,
Marchant du même pas, unis main dans la main.

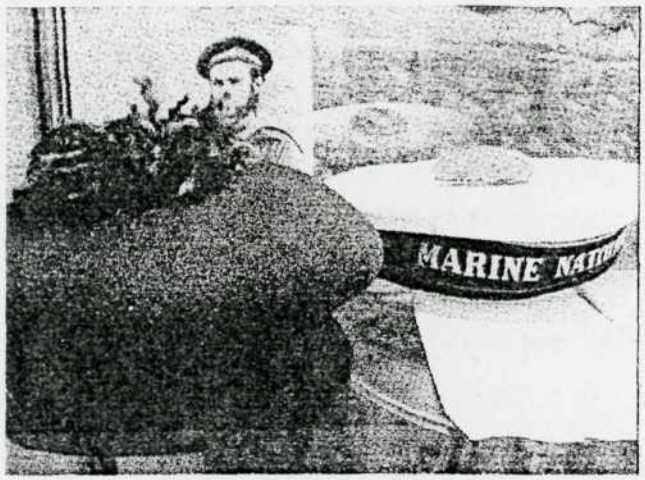
Dis- moi pourquoi Papi, de l'église au cimetière,
Au monument aux morts, on entend le clairon :
Vous déposez des fleurs sur des dalles de pierres,
J'aimerais tout savoir : quelle en est la raison.

En réponse mon petit, notre Patrie, la France,
Pour être grande et forte, compte sur ses enfants :
Beaucoup d'entre eux sont morts le cœur plein d'espérance
Pour que vous puissiez vivre en paix tout simplement.

Regarde-les passer, respecte leurs emblèmes
Car tous ils ont donné avec le même élan
Leur jeunesse, leur sang, le meilleur d'eux-mêmes
Sois fier de leur passé : ce sont des combattants.

Car notre Boum à nous, ce n'était pas la Foire
Nous n'avions pour musique que la voix du canon
Et tous ceux qui tombaient n'avaient qu'un seul espoir
Eviter à leur fils de connaître le Front.

LA VERITE SUR LE POMPON



C'est le pompon ! La célèbre touffe de laine rouge qui orne le bonnet des Marins français aura fait couler beaucoup d'encre...

Parmi les thèses les plus excentriques, la plus couramment avancée tient pour ainsi dire le pompon : le froufrou laineux serait, à l'origine, censé empêcher les Marins de se cogner dans les coursives des bateaux, réputées très basses. Une sorte d'airbag portatif pour éviter les bosses.

« Tout ça est faux et archi-faux » tient à rectifier Jean-Marc BINET, tailleur-couturier du Conservatoire de la Marine.

En fait, la réponse est beaucoup plus simple et surtout moins tordue :

« Au début de l'histoire de la Marine, les uniformes n'étaient pas distribués et les Marins devaient souvent faire valoir leurs talents de tricoteurs pour s'habiller. »

Et toute grand-mère initiée au maniement des aiguilles a été confrontée à ce problème qui tient de la fatalité : **«Quand on arrive au bout de l'ouvrage, il faut bien le finir. »**

Un Marin ingénieux eut donc l'idée de laisser dépasser un peu les restes du tricot. Cette excroissance à vocation esthétique fut ensuite peu à peu transformée en un joli pompon.

Mais c'est seulement au milieu du XIXème siècle que l'aspect du bonnet se réglementarise : il doit être bleu avec deux bandes garance (rouge vif). Le pompon est donc un panaché de ces deux couleurs dans la proportion des fils de laine nécessaires à sa confection.

Vers 1870, une seule bande subsiste encore sur le couvre-chef qui reste bleu. Le pompon, lui devient tout rouge. Cependant, l'été, afin de souffrir un peu moins de la chaleur, les Marins recouvrent leur bonnet avec une coiffe blanche.

Auriez-vous la vraie « VERITE » sur ce pompon ?

55ème VENTE DE CHARITE DE LA 2ème DB

Cette année, la vente de charité de la 2ème DB aura lieu :

les 24 et 25 NOVEMBRE 2001

Restaurant de la Ville de PARIS
Mairie de PARIS – 75004
9, Place de l'Hôtel de Ville.

Itinéraire :

- *Métro « Hôtel de Ville » ou « Châtelet »,*
- *Bus n°67 – 72,*
- *Parking payant : 1, Rue Lobeau ou 8, Quai de Gesvres.*

MESSE ANNIVERSAIRE

DE LA MORT DU GENERAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE

MARECHAL DE FRANCE

Une grande messe, présidée par Monseigneur LEGALL, Evêque des Armées, sera célébrée le ***Dimanche 25 Novembre 2001 à 9 h 30***, en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides à la mémoire du Général LECLERC, Maréchal de France, de ses onze Compagnons et de tous les Morts de la 2ème DB.

Le grand souvenir de Madame la Maréchale LECLERC DE HAUTECLOQUE y sera particulièrement associé.

Nous invitons tous nos camarades à assister derrière notre drapeau porté par Raymond LEROUX.

A l'issue de la Messe, des cars sont prévus pour ramener les Anciens à l'Hôtel de Ville.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DES ANCIENS DU RBFM

le Dimanche 25 Novembre 2001 à 11h00

(après la messe)

dans la Salle de la Mairie du 4 ème Arrondissement de PARIS
(située environ 200 mètres derrière l'Hôtel de Ville de PARIS)
2, Place Baudroyer (Métro Hôtel de Ville).

Vous êtes donc tous invités à y participer.
Elle sera présidée par Monsieur VILAREM et l'Amiral REBOUL.
Différents projets y seront discutés ou exposés en toute amitié et dans la fraternité.

A l'issue de cette Assemblée, nous pourrons aller déjeuner au grand restaurant des Rochambelles.

MENU

Terrine de gibiers et ses condiments

Blanquette de veau et riz pilaf

Scarole croquante

Fromage

Entremets aux fruits rouges

Café - Vin Syrah

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je soussigné..... ☎.....

assistera le 25 Novembre 2001 :

- ☐ ***à 9 h 30, à la Messe aux Invalides, à la Mémoire du Général LECLERC***
- ☐ ***à 11h, à l'Assemblée Générale Annuelle des Anciens du RBFM***
- ☐ ***à 12 h 30, à la Guitoune RBFM***

Prix du repas *: 180 F ou 27,44 € à régler sur place.* ***Nombre de personnes***..... ☐

Remplissez ce bulletin en cochant les cases de votre choix et renvoyez-le impérativement ***avant le 10 Novembre*** *à : Monsieur STEFFEN Dominique – Résidence « La Brunette » - Bât. 1B – 229, Rue des Genévriers - 83100 – TOULON. - ☎.04.94.27.52.17.*